



Glissez cette image dans la barre des tâches pour épingler le site

[Ajouter au menu démarrer](#)

# Accidenté, Florian a décroché son BEP grâce à l'école à la maison

jeudi 02.02.2012, 05:03- La Voix du Nord



Florian, 17 ans, a tenu à témoigner pour remercier le SAPAD et son président, Loïc Balbach.

## | ON EN PARLE |

Sans eux, il ne serait sans doute pas en terminale aujourd'hui. Florian Wissocq, élève au lycée Jacques-le-Caron, a été privé de cours pendant plus d'un mois, en fin de 1re. La faute à un accident de foot : rupture des ligaments croisés et fracture du ménisque. Il en a bavé. Aujourd'hui, il tient à remercier l'école à la maison des PEP 62 qui lui a permis de se maintenir à niveau. Le SAPAD, service d'assistance pédagogique à domicile, a suivi l'an dernier 601 élèves du département, malades ou accidentés.

PAR SARAH BARDIS

arras@lavoixdunord.fr

Il ne jouera plus au foot, Florian. Il n'en a plus envie. Après son accident, en avril dernier, il s'est senti abandonné. « Au club, ils m'ont vite oublié... Ils ne sont pas venus me voir » dit-il, encore blessé. Laissé à sa douleur et à son lit d'hôpital. Puis cloué à la maison. Il s'est senti « mis à l'écart ». Du lycée, aussi. Car ses copains du lycée Jacques-le-Caron n'ont pas vraiment pu lui rendre visite chez lui, à Vitry-en-Artois.

Et il n'aurait sans doute jamais cru dire ça, mais ceux qu'il remercie aujourd'hui... ce sont les profs ! Ceux des 1 000 enseignants bénévoles des PEP 62 qui font tourner le service d'assistance pédagogique à domicile pour les élèves malades ou accidentés du département.

Florian était en 1re, en Bac pro. « Quand j'ai eu mon accident, je ne pensais vraiment pas avoir mon BEP », raconte-t-il. Finalement, il l'a eu.

Une semaine après son accident, Florian a été suivi par deux enseignants, en français et en maths. Et les maths, à la base, ce n'est pas son truc ! « Mais l'enseignant m'a beaucoup aidé. Quand je suis revenu en cours, la prof n'en revenait pas des progrès que j'avais fait !

» Il faut dire qu'un prof rien que pour soi, ça change. « Oui, c'est vrai que j'étais plus attentif qu'en classe. Je ne pouvais pas jeter des boulettes de gommes aux copains. » Résultat : « j'ai eu la moyenne en maths. » Au passage, l'enseignant a même donné un petit coup de main à deux autres garçons de la fratrie Wissocq !

Comme Florian, ce sont six cents élèves, de la grande session de maternelle jusqu'à la terminale, qui sont ainsi suivis pendant quinze jours, deux mois, toute l'année, par l'école à maison « L'objectif, c'est d'assurer la continuité dans les apprentissages et de préparer le retour en classe.

Mais c'est aussi de maintenir le lien social, explique Loïc Balbach, nouveau président du SAPAD. C'est souvent essentiel pour l'élève de garder contact avec l'école ça lui permet aussi de garder le moral. » Et le SAPAD a souvent affaire, aussi, à des enfants atteints de pathologies lourdes.

Le service s'adresse à tout élève du département, qu'il soit dans le privé ou le public, dont la scolarité est interrompue durablement (plus de quinze jours). Les parents peuvent alors formuler une demande auprès du chef d'établissement, qui transmettra le dossier au médecin scolaire. C'est lui qui ouvrira les droits. « Je mets alors en place un projet

pédagogique adapté à chaque enfant, en lien avec la famille, et les enseignants », assure Loïc Balbach.

Le SAPAD du Pas-de-Calais, qui fonctionne depuis quinze ans, est le gros dispositif de France. Plus de 16 000 heures d'enseignement ont été dispensées l'an dernier. Cette année, le SAPAD 62 a le projet de développer une plateforme numérique pour permettre à l'élève d'avoir accès aux cours et à la vie de la classe. •

 Partager : S'abonner :